rapport d'activités 2012

GROUPEMENT PORC

filière et liberté

Triskalia
Groupement porc

sommaire

3 ..... Éditorial
4-5 ..... La gouvernance professionnelle
6-7 ..... Commercialisation et Transport
8 ..... Démarche Qualité
9 ..... Abattage et Transformation
10-11 ..... GTE - GTTT
12 ..... Sanitaire
13 ..... Formation - Information
14 ..... Bâtiment
15 ..... Environnement
16 ..... Transactions - Installations
17 ..... Communication
18-19 ..... Génétique
20-21 ..... Nutrition
22 ..... Groupe de Pilotage production porcine

édito

/// La rentabilité n'y est pas !

Après les espoirs suscités par la conjoncture de fin d'été, l'année 2012 s'est terminée par des pertes économiques très importantes en novembre et décembre. Deux raisons essentielles, la hausse continue du coût alimentaire et la perte de débouchés sur l'Asie au second semestre au profit des américains. Au global sur l'année, la rentabilité est proche de zéro pour la moyenne des éleveurs.

Les matières premières atteignent des niveaux de prix jamais rencontrés depuis la réforme de la PAC. Avec la progression de la demande mondiale de céréales et de soja, nous sommes entrés dans une période de coût alimentaire durablement élevé. Il est donc indispensable pour les producteurs que les références de prix du porc changent. Nous avons besoin d'un cours voisin de 2 euros du kilo pour retrouver une rentabilité indispensable à la pérennité de la production. Depuis l'abattage jusqu'à la distribution, il faut que tous les opérateurs de la filière en prennent conscience. La répercussion sur le consommateur final serait modique puisqu'une hausse de 10 centimes du kilo de carcasse n'augmenterait que de 1 centime le coût de la tranche de jambon. Bien sûr, nous ne pouvons pas raisonner franco-français. Il faut que cette répercussion se fasse aussi sur les autres marchés du porc en Europe.

En France comme dans le nord de l'Europe, un mouvement de baisse de production est enclenché. Il devrait se renforcer en 2013 avec l'instauration des nouvelles normes bien-être. Cette baisse générale de l'offre devrait tirer les prix pour les mois qui viennent. À condition que la demande tienne, c'est à dire la consommation d'une part et les exportations d'autre part.

À Triskalia, la production a également baissé comme le marché. Pour autant, nous avons installé 10 jeunes. C'est un signe fort de confiance en l'avenir.

L'année a été marquée par l'instruction de 180 dossiers de mise aux normes bien être. Ils se concrétisent par des chantiers qui se prolongent sur l'année 2013.

Dans le contexte de prix élevé des matières premières, éleveurs et techniciens travaillent en priorité pour réduire les indices de consommation. Avec succès, puisque dorénavant 20 % de nos indices globaux sont inférieurs à 2,80. La productivité n'est pas en reste, grâce notamment à la Youna qui s'affiche, pour la 4e année de suite, en tête du classement des types génétiques présents en France. La progression des ventes de nos reproducteurs confirme cet atout. À Triskalia, nous avons mis au point le mode d'emploi qui permet d'extérioriser le potentiel de cette génétique, grâce à la technique Prolidrive. Autres avantages, elle permet aussi de diminuer le coût alimentaire et de prolonger la carrière des truies.

L'acceptation sociétale devient un paramètre très important. Il faut avoir les bretons avec nous. Là encore Triskalia s'engage. Avec l'UGPVB, lors des portes ouvertes, lors de l'opération 1000 ballons sur le parvis de la gare de Rennes, ou dans l'animation du stand lors des tonnerres de Brest. Et en propre, en réalisant et diffusant le document grand public « environnement : les actions des éleveurs bretons ». Nous sommes aussi totalement engagés dans la communication « agriculteurs de Bretagne ». L'enquête TMO doit nous encourager puisqu'elle révèle que 82 % des bretons ont une opinion positive des agriculteurs. À nous d'aller vers eux pour expliquer avec sourire et enthousiasme notre métier d'éleveur.

Michel Bloc'h
Président du Groupement Porc Triskalia

Vos élus décident dans l'intérêt des adhérents

Les instances politiques et les commissions professionnelles ont pour objectif d'adapter le fonctionnement du groupement dans le sens de l'intérêt des adhérents.

Membres du bureau
et présidents de commission
lors d'une réunion de réflexion Cap 2015

Le Conseil Porc

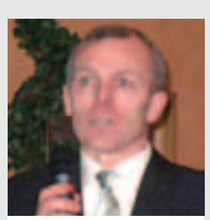
C'est la clé de voûte du Groupement. Toutes les décisions concernant les règles de fonctionnement du Groupement sont débattues et votées au sein du Conseil. Il regroupe 36 éleveurs élus pour 3 ans en Assemblée Générale. Les conseillers élisent à leur tour, chaque année, le Président du Groupement. Le Conseil Porc est animé par le Président Michel Bloc'h et le Directeur Patrick Piton. Il se réunit en moyenne 4 fois par an.

Le Bureau Porc

Constitué de 11 membres parmi lesquels les 4 Présidents départementaux, le Bureau élabore les propositions qui seront ensuite présentées en Conseil. Il se réunit 6 à 7 fois par an.

Les 3 Conseils départementaux

Ce sont les carrefours entre l'expression des attentes locales et l'information sur la politique du Groupement, ses activités et les actualités de la filière porcine. Co-animé par le Président de département et le Responsable de région, chaque Conseil départemental regroupe une vingtaine d'éleveurs. Ces conseils ont lieu 4 à 5 fois par an.



Pierre Hellec
Président du Morbihan

Michel Bloc'h
Président du Finistère
et Président du Groupement

Pierre-Yves Lariven
Président des Côtes d'Armor

Charles Simonneaux
Président d'Ille-et-Vilaine

Visite d'une délégation du Conseil Porc au siège
de Tönnies Rhéda, plus gros abattoir d'Europe

Les Commissions spécialisées

Au nombre de 6, elles rassemblent des éleveurs motivés pour faire progresser le service rendu aux adhérents.
- La **Commission technique** animée par Denis Le Moine
- La **Commission bâtiment** animée par Didier Piron
- La **Commission génétique** animée par Jean Yves Trélhu
- La **Commission communication** animée par Josiane Méhouas
- La **Commission employeurs de main d'œuvre** animée par Gilles Plouzennec
- La **Commission Label Rouge** animée par Hubert Simon

Les partenariats

De l'amont à l'aval de la filière, le Groupement Porc Triskalia pratique de longue date une politique de partenariat, dans le but d'améliorer la qualité et le coût du service rendu aux adhérents.
- **Génétique** : Gène+
- **Nutrition** : CCPA
- **Logistique** :
  - Partenariat en logistique et commercialisation avec la CAM 53
  - Partenariat en logistique porcelets et truies de réforme avec Porc Armor
- **Aval** : groupe Socopa-Bigard

Chiffres clés

Triskalia Groupement Porc,
ce sont **799** éleveurs :
- **376** naisseurs-engraisseurs
- **421** engraisseurs
- **2** naisseurs

En 2012 le Groupement a accueilli **81** nouvelles adhésions, dont **18** NE et **63** E.

Ces éleveurs ont produit **1 702 900** porcs charcutiers et réformes, en baisse de **2,4 %** par rapport à 2011 du fait des arrêts d'élevages.

Patrick Piton
Directeur du Groupement Porc Triskalia

Valoriser les porcs et optimiser le transport

Les priorités du service sont de trouver les meilleurs débouchés pour la production des éleveurs et d'optimiser le transport vers les abattoirs et entre les élevages.

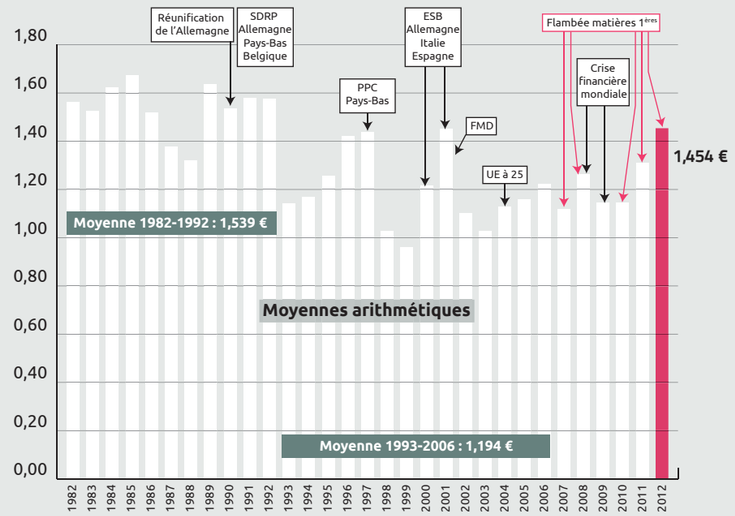
Investissement dans les remorques à 3 essieux et 3 étages pour l'agrément 44 tonnes et le bien-être animal

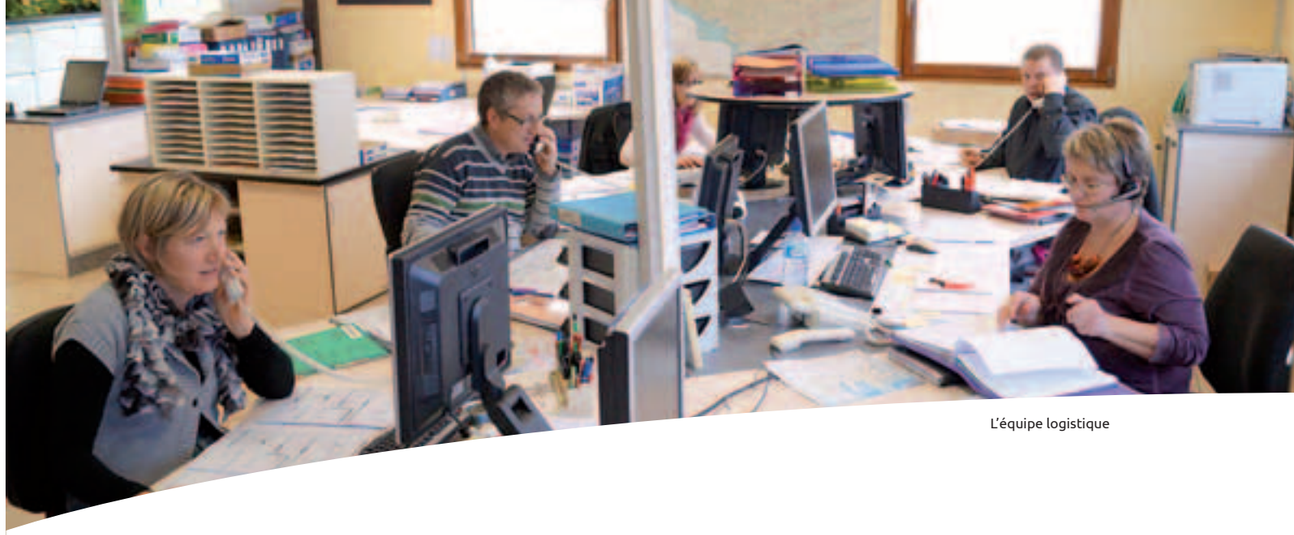
Production

En 2012, la production Européenne a régressé de 1,5 %, répartie de différentes manières selon les pays. On enregistre une baisse de 3 % en Allemagne et de 2 % dans les pays du Nord de l'Europe, alors que l'Espagne voit sa production augmenter de 3 %.

En France, les abattages de porcs charcutiers sur la zone Uniporc Ouest diminuent de 2,4 % par rapport à l'année 2011. En revanche, le poids moyen reste stable, à hauteur de 91,9 kg.

Évolution du prix de base au M.P.B.





L'équipe logistique

Conjoncture

Le prix moyen payé en 2012, base TMP 56, s'établit à 1,454 € soit une progression de plus de 11 % par rapport à 2011. Parallèlement, le prix de revient a progressé en grande partie par l'augmentation du coût alimentaire. Cette hausse moyenne du prix du porc a été une nouvelle fois insuffisante pour combler la hausse du prix de revient.

Cette année la cotation la plus haute a atteint 1,736 €/kg, prix le plus élevé depuis le passage à l'euro en 2002. Cette hausse du prix opérée en août et septembre est due à une forte baisse des abattages sur ces 2 mois, de l'ordre de - 6 % par rapport à la même période l'année dernière. La fin de l'année voit des abattages en augmentation comparés à fin 2011.

Concernant l'export depuis l'UE, l'activité sur 2012 fléchit de 2 % avec un deuxième semestre beaucoup plus difficile. Cette quasi-stabilité confirme les très bonnes années 2010 et 2011, qui étaient des années record. La Chine est de plus en plus acheteuse de viande de porc en Europe, et la Russie a ouvert ses frontières à l'importation en fin d'année. D'un autre côté, la crise économique actuelle dégrade la solvabilité de certains clients à l'export, ce qui stimule moins le commerce.

Faits marquants 2012

- François Fournier prend la responsabilité du service en remplacement d'Emmanuel Lemercier qui s'installe en production porcine.
- Renouvellement de l'équipe : Alain Loyer pour la gestion du parc camion et Noémie Nicolle sur le planning charcutiers de l'Est
- Création du service porcelets en négoce et en façonnage avec l'arrivée de Stéphane Boulin
- Habilitation des camions pour passer de 40 à 44 tonnes
- Investissement en camions :
  - Remplacement de 2 véhicules reproducteurs et porcelets
  - Achat de remorques à 3 essieux

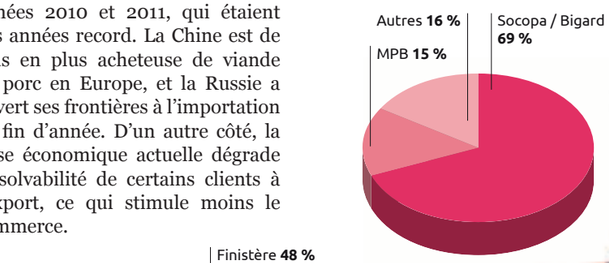
Orientations 2013

- Développement de l'activité porcelets
- Renforcement du partenariat avec la CAM 53
- Sécurisation du site de Lamballe et rénovation du local de stockage des porcs

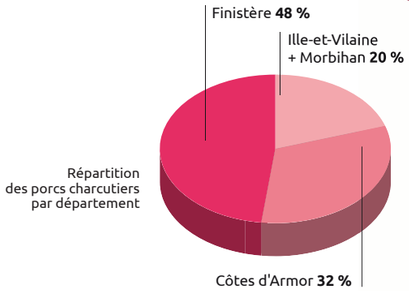
Chiffres clés

- **1 702 900** charcutiers et réformes commercialisés par le groupement en 2012 soit une baisse de **2,4 %** (même tendance qu'Uniporc)
- **81** nouveaux éleveurs ont adhéré au groupement

François Fournier
Responsable Commercialisation et Logistique



Répartition des porcs charcutiers par abattoir



Répartition des porcs charcutiers par département

Stéphane Boulin au service négoce porcelets et façonnage

Des segments de marché en vitesse de croisière

Les éleveurs Label Rouge Triskalia lors de la réunion technique annuelle

Label Rouge

Cette filière lancée en 2006 concerne aujourd'hui une soixantaine d'éleveurs qui produisent 4 500 porcs par semaine. Le cahier des charges (alimentation sans OGM, ajout de graine de lin dans l'aliment d'engraissement, surface par porc plus importante en engraissement, abattage plus tardif des porcs…) permet aux éleveurs engagés dans cette démarche de fournir une viande avec des qualités nutritionnelles et gustatives supérieures.

Sandrine Lefeuvre,
responsable Qualité

En plus de travailler à l'évolution du cahier des charges, les différents groupes de travail (rassemblant des éleveurs, des groupements et Socopa) ont cette année chercher à développer des actions permettant de fidéliser les clients de notre Label Rouge. Dans ce cadre, les éleveurs ont participé à de nombreuses animations commerciales (47 magasins animés sur 12 week-ends) et OPALE (l'association porc Label Rouge à laquelle nous adhérons) sera présente au Salon International de l'Agriculture 2013. Merci à tous ceux qui sont engagés dans cette démarche de faire vivre cette filière tout au long de l'année !

EQC

Développée en 2010 avec Socopa cette démarche qualité a pour but de fournir à Carrefour de la viande de porcs nourris sans OGM. Aujourd'hui, cette filière, en rythme de croisière, compte une cinquantaine d'éleveurs.

Porc Omega 3

Depuis quelques années déjà, Socopa s'est engagé dans le créneau de l'alimentation « santé ». La filière Porc Oméga 3 permet de fournir une viande plus riche en acides gras insaturés et plus particulièrement en Oméga 3. Pour obtenir ces taux d'oméga 3 dans la viande, le porc est nourri avec de la graine de lin durant une partie de sa vie.

Porc lourd

En partenariat avec Bernard, nous proposons aux éleveurs utilisant la génétique Piétrain et disposant de places suffisantes, de produire du porc lourd pour le marché du jambon italien. L'intérêt économique de cette production est lié au reclassement dans la gamme des porcs P4 et P5.

Certification

Initiée en 1998, cette démarche qualité a permis pendant 8 ans de mieux valoriser les porcs certifiés auprès des grands salaisonniers français. Cependant, ce segment de production est confronté à 3 difficultés de valorisation : l'abondance de l'offre en porcs certifiés en France, le retour de l'approvisionnement en porcs standards opéré par quelques grands salaisonniers et enfin l'arrêt des porcs certifiés dans les charcuteries Label Rouge.

Développement sur le marché national et maîtrise des coûts dans un contexte dépressif

Thierry Meyer
Directeur de la filière porc Bigard Socopa

Le groupe BIGARD, leader national des viandes poursuit son développement en viande porcine sur le marché des GMS grâce en particulier à sa politique de filières qualité. Sur le marché de la salaison, de plus en plus ouvert aux pièces venant de l'UE, l'entreprise est aux côtés des producteurs pour défendre et promouvoir VPF.

La viande de porc est très importante pour le groupe puisqu'elle représente 44 % du tonnage abattu.
L'axe stratégique majeur, c'est le développement sur le marché intérieur, plus rémunérateur que les marchés de l'Union Européenne perturbés en 2011/2012 par la crise des dettes. En 2012, sur les pays tiers, la demande chinoise a été moins prononcée et malgré l'adhésion de la Russie à l'OMC, les exportations sur ce pays ont fortement chutées.
Dans ce contexte, Socopa maintient le cap : entre 2003 et 2009, les volumes vendus en GMS ont progressé en moyenne de 15 % par an, de 10 % en 2010/2011 et de 5 % en 2012.
C'est le résultat d'une politique de différenciation grâce au développement des filières qualité dont le volume a été multiplié par 3 en 6 ans. Ces filières qualité représentent maintenant 60 % de notre production.

Investissements qualitatifs

Les investissements se poursuivent dans le but de développer la valeur ajoutée et maîtriser les coûts de production.
Ainsi sur le site de Châteauneuf-du-Faou, des investissements pour mécaniser l'atelier Viandes Piécées Congelées ont été réalisés, ainsi que sur la logistique interne. Les volumes découpés ont été identiques à ceux de 2011, malgré la baisse de production porcine française.

Un marché de la salaison très perturbé

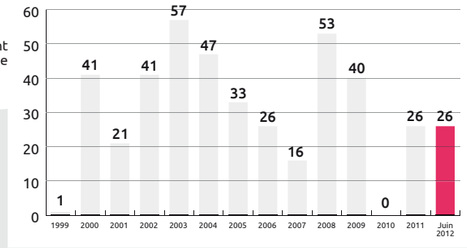
Tout en promotionnant VPF, notamment en salaison, Socopa dénonce les distorsions de concurrence tant sociales que fiscales dont est victime la filière porcine française. Un accord européen sur l'étiquetage des viandes de porc se profile en 2013, mais de nombreux pays (Allemagne, Danemark…) souhaitent un accord à minima, indiquant juste l'origine UE ou Non UE des viandes, ce que nous condamnons fermement. Pendant ce temps, les volumes importés par les salaisonniers restent élevés, ceux en provenance d'Espagne ont progressé de 3 % pour atteindre 5 000 tonnes / semaine (soit 250 camions).
Cette concurrence a fortement dégradé la rentabilité des entreprises d'abattage - découpe françaises en 2012.
Il est urgent de relancer aux cotés des producteurs, la promotion de VPF.
Cette action est essentielle pour obtenir une meilleure valorisation du porc français.

L'entrée de Socopa Châteauneuf

Mieux que la moyenne bretonne sur les critères clés

Les résultats économiques des élevages Triskalia sont nettement supérieurs à la moyenne Bretonne : + 30 euros / truie présente / an en moyenne depuis 14 ans soit, en cumul, plus de 84 000 euros de mieux que la moyenne pour un élevage de 200 truies.

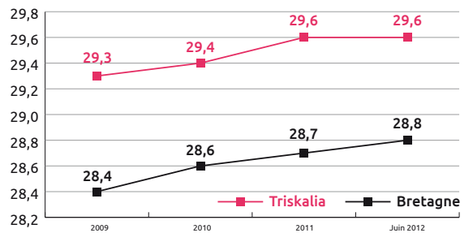
Différence de marge sur coût alimentaire et renouvellement entre Triskalia et la Bretagne



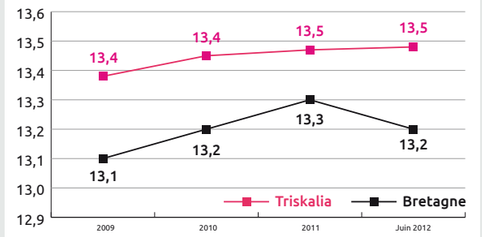
Cette réussite économique est le fruit d'un travail à tous les niveaux de l'élevage avec pour objectif :

Produire un maximum de kg vifs avec une efficacité alimentaire la meilleure possible

1ère étape : sevrer le maximum de porcelets par truie productive

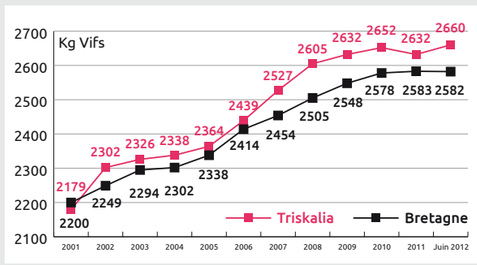


Sevrés par truie productive et par an



Nés vifs par portée

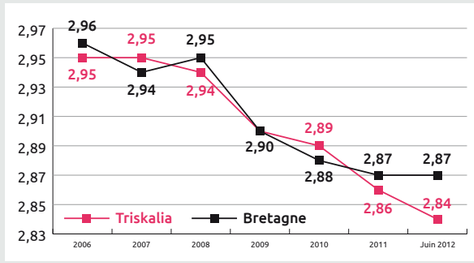
Cela se traduit au final par 80 kilos de produits de plus que la moyenne :
Depuis quelques années nos résultats GTTT largement supérieurs à la Bretagne nous permettent d'atteindre une production de kg vifs importante par truie :
Nous produisons en moyenne 133 kg vifs par truie de plus que la moyenne des éleveurs bretons.



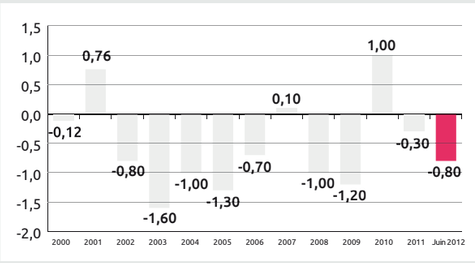
Kilos vifs produits par truie et par an

2e étape clé : un indice de consommation meilleur que la moyenne

Élever un porc nécessite en moyenne 330 kg d'aliments, tous aliments confondus, à Triskalia alors qu'il en faut 334 kg pour le porc moyen breton.
Un prix d'aliment contenu permet aux éleveurs du groupement Triskalia d'obtenir un coût du kg de croît inférieur à la moyenne Bretonne.



Indice de consommation global

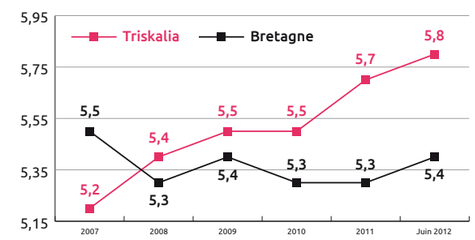


Écart coût alimentaire du kilo de croît (cts € / kilo)

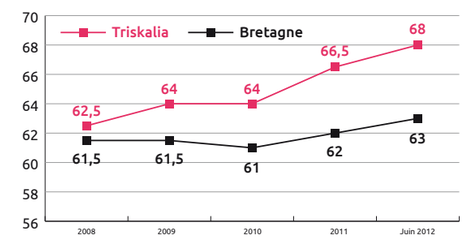
Des reproducteurs qui allient productivité et longévité

Les truies des éleveurs Triskalia font en moyenne 0,4 portée de plus et sèvrent 5 porcelets de plus avant d'être réformées. C'est le résultat d'une conduite alimentaire bien ajustée.

Les actions techniques, génétiques et alimentaires menées par le groupement Triskalia portent leurs fruits puisque les résultats technico-économiques sont largement supérieurs à la moyenne .



Nombre de portées sevrées par truie (GTTT)



Porcelets sevrés par truie réformée

Cochons d'Or 2012

Pierrick Le Quéré, lauréat des cochons d'or 2012

Chiffres clés

- Nombre de GTE : **195**
- Nombre de GTTT : **170**
- Nombre de GTE engraisseurs : **815**

Philippe Quérou
anime la GT sur le Finistère

Marie-Laure Saudrais
anime la GT sur les Côtes-d'Armor

Anne Durand
anime la GT sur l'Ille-et-Vilaine et le Morbihan

2012, année sanitaire intense !

Dans les élevages d'abord, très nombreux à subir des relances virales de SDRP ou de grippe. Au centre produit vétérinaire et à Socavet ensuite, où il a fallu gérer une évolution de la réglementation sur les aliments médicamenteux, un déménagement et un copieux dossier d'agrément sanitaire.

Le centre produits vétérinaires et Socavet ont emménagé dans de nouveaux locaux plus fonctionnels

Le SDRP a secoué un grand nombre d'élevages cette année. Toux répétitives, hétérogénéité, mortalités, faible efficacité des traitements antibiotiques... Seule la vaccination des porcelets a permis de retrouver la stabilité dans ces élevages où le virus circule précocement. Sur les truies, les vaccinations de masse se développent, notamment lors du passage en groupe .
Ces vaccinations ne donnent leur pleine efficacité que quand elles sont associées à un renforcement des mesures de biosécurité, en particulier l'absence de mélange de bandes.
La grippe a été le deuxième grand fauteur de troubles. Episode classique en engraissement, mais aussi parfois grippe récurrente en post-sevrage ou encore quelques troubles de la reproduction sur les truies non immunisées.

Nouvelle réglementation sur l'aliment médicamenteux

Depuis le 1er juillet 2012, l'éleveur doit faire rédiger une ordonnance au moins 48 heures avant la commande d'aliment supplémenté. Le transfert d'information vers Socavet se fait par mail ou par fax. Cette procédure fonctionne bien ; elle a cependant découragé certains éleveurs qui ne disposaient pas de fax ou d'accès sur l'élevage à internet. Résultat, une chute importante des supplémentations de l'aliment. Certains éleveurs ont compensé en s'équipant de pompe doseuse et en mettant en place de nouveaux protocoles prescrits par leur vétérinaire.
Chez d'autres, cela n'a pas été le cas avec pour conséquence une augmentation des mortalités dans ces élevages. Des actions correctrices sont en cours depuis décembre.

Déménagement du centre vétérinaire Triskalia et de Socavet

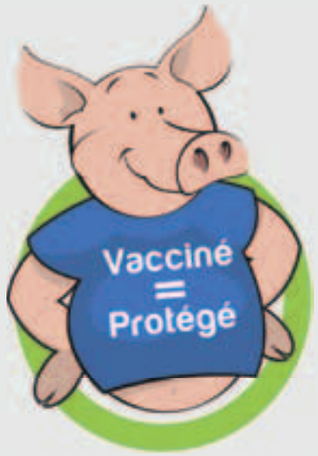
Le 30 novembre, les deux centres vétérinaires ont déménagé pour occuper des locaux plus fonctionnels et plus vastes à proximité du GammVert de Loudéac. Les nouveaux aménagements ont pris en compte les avis de la Direction Départementale de Protection des Populations (ex DSV) quant au respect de la réglementation sur le médicament vétérinaire. Ce sont aussi de meilleures conditions de travail pour le personnel : plus d'espace, plus de lumière, meilleur confort thermique. Un beau chantier, bien mené.

Agrément sanitaire

Enfin 2012 a été l'année de l'agrément sanitaire de Triskalia, délivré le 19 novembre. Cet agrément est très important puisqu'il autorise la délivrance par Triskalia des médicaments figurant sur les Plans sanitaires d'Elevage (PSE), médicaments appelés « dérogataires ». Obtenir cet agrément a nécessité un laborieux travail administratif, 12 mois de va et vient de dossiers avec l'administration ; ouf !

Chiffres clés

- **7 vétérinaires**, tous spécialisés en production porcine depuis plus de 10 ans
- **Un nouveau centre produits vétérinaires** avec plus de **1 500** références produits.
  10 salariés y travaillent pour vous rendre le meilleur service.
  Service de livraison sous 24 h.



Nicole Sergent de Beuzec Cap Sizun a témoigné lors du Forum 2012. Elle est intervenue sur les économies d'énergie et sur un retour de 4 années d'expérience du DAC

Lors de ce même Forum, Yvon Gicquel de Bovel a expliqué les mesures de biosécurité qu'il a mises en place pour protéger le sanitaire de son élevage

Échanger pour progresser

Les rencontres professionnelles mêlant le savoir-faire des éleveurs et des techniciens sont d'excellentes occasions pour progresser. Ce sont aussi des moments très stimulants qui renforce la motivation.

La formation permanente est un des objectifs majeurs du Groupement. Chaque année, la Commission technique professionnelle planche pour déterminer les thèmes et les méthodes les plus adaptées. À partir de ces orientations, chaque équipe régionale élabore le programme de formation annuelle adapté aux différents publics (éleveurs NE, salariés, FAF, employeurs...). Reste ensuite le plus intéressant, à savoir la préparation et l'animation des réunions. C'est une des missions des techniciens-conseils, complémentaire de leur travail de conseil individuel.

Chiffres clés

- **15** techniciens - conseils
- **25** formations proposées
- **24** notes d'informations diffusées, les« caps »

Forum sur le bâtiment

9 éleveurs témoins et 10 experts sont intervenus en complémentarité pour apporter les informations les plus actuelles sur les thèmes suivants :

- Bâtiment et performances zootechniques
- Bâtiment et sanitaire
- Bâtiment et travail
- Bâtiment et économie d'énergie
- Entretien des bâtiments
- Retours d'expériences sur les truies en groupe
- Investissement bâtiment et retour économique

Plus de 200 personnes ont participé à ce Forum le 25 mai 2012 à Ploufragan.
Si vous n'avez pas pu y participer, le recueil des interventions est à votre disposition auprès de votre technicien.

Programmes de formation 2012-2013 par région

Construction de gestantes à plein régime !

Plus de 13 000 places de gestantes construites en une année. Les constructeurs tournent à plein régime et décalent une partie des chantiers de mise aux normes sur 2013.

Les investissements post-sevrage et engraissement repartent en 2013

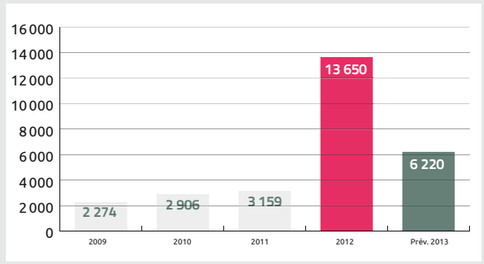
La construction ou la rénovation de 19 000 places d'engraissement et 13 000 de post-sevrage est prévue en 2013. Dans un contexte de prix des matières premières durablement élevés, il est indispensable de disposer de bâtiment permettant de minimiser l'indice. Les retours sur investissement sont plus courts que par le passé. Et puis, le parc bâtiment avait vieilli ce qui justifie des remises à niveau.

1500 visiteurs en 3 jours ont découvert le nouveau bâtiment de naissage du Gaec des roses à Neuillac

Jean-Marc et Mickaël Le Goff ont eux aussi ouvert leurs portes pour inaugurer leur bâtiment de 420 truies

Chiffres clés 2012 :

- **114** dossiers de gestantes
- **122** dossiers de post-sevrage et engraissement
- **5** techniciens bâtiment :
  - Gilles Corlay sur le 22
  - Noël Pelan sur le 22
  - Julien Bideau sur le 29
  - Olivier Podeur sur le 29
  - Christophe Hue sur les 35 et 56
- **1** technicien Batiscope, spécialisé dans le contrôle des bâtiments et des machines à soupe : Patrice Monot



Constructions de gestantes dans le cadre de la mise aux normes BE

Gilles Corlay
Technicien 22

Noël Pelan
Technicien 22

Julien Bideau
Technicien Sud 29

Olivier Podeur
Technicien Nord 29

Christophe Hue
Technicien 35 et 56

Patrice Monot
Technicien Batiscope

La couverture des fosses permet d'améliorer les capacités de stockage nécessaires du fait des nouvelles dates d'autorisation d'épandage. Elle permet aussi de limiter les frais de transport de lisier

Directive Nitrate : vers le 5e programme d'action

En 2012, dans un contexte de contentieux avec l'Union Européenne, la France a accéléré la mise à jour des programmes d'actions Directive Nitrates. Les mesures nationales minimales, plus contraignantes que les règles départementales actuelles s'appliquent depuis le 1er septembre 2012. La campagne 2012/2013 va donc constituer une période transitoire pendant laquelle s'appliqueront à la fois les 4èmes programmes d'actions départementaux, ainsi que certaines mesures des arrêtés nationaux, qui constituent le socle du futur arrêté régional : le 5e programme d'action dont la signature est, pour l'instant, prévue à l'été 2013.

Nouvelles règles pendant la période transitoire

• Les nouvelles normes vaches laitières : passage d'une norme unique (85 kg N/VL) à neuf normes (de 75 kg N/VL à 126 kg N/VL selon le temps de pâturage et la production laitière).
• Le plafond des 170 kg d'azote organique : le calcul du ratio est fait sur la SAU et non plus sur la SDN
• L'équilibre de la fertilisation : un arrêté en date du 27 juillet 2012 (disponible sur Pl@net), fixe désormais l'ensemble des références nécessaires au calcul de l'équilibre de la fertilisation azotée du PPF (méthode de calcul des rendements, du besoin des plantes, des fournitures d'azote par le sol...).
Le contrôle des PPF utilisant ces méthodes commencera en avril 2013.
• Les périodes d'interdiction d'épandage sont élargies, notamment sur l'hiver (cf calendriers d'épandage en ligne sur Pl@net).
• Les règles de stockage : les élevages, dont les capacités de stockage sont insuffisantes peuvent appliquer, à titre dérogatoire et transitoire, les périodes d'interdiction d'épandage du 4e programme d'action pour les effluents de type II sous réserve de se signaler à l'administration.

Nos activités :

- Réalisation et suivi du dossier installations classées jusqu'au passage au CODERST
- Accompagnement des éleveurs dans la mise à jour de leurs dossiers environnement
- Soutien aux éleveurs dans le cadre des contrôles
- Appui dans la préparation des enquêtes publiques (réalisation du document de présentation grand public)
- Vulgarisation de l'information réglementaire auprès des éleveurs

Annick Revel
Technicienne Environnement (22)

Christelle Le Feuvre
Technicienne Environnement (35-56)

Isabelle Canévet
Technicienne Environnement (29)

10 jeunes installés en 2012

Sur ces 10 jeunes, 4 sont installés hors cadre familial sur des structures Naisseur engraisseur. Un jeune s'est installé en Multiplication. Un fait marquant de l'année 2012 a été le rendez vous de près de 50 jeunes désireux de s'installer en production porcine, au mois de juin à Rostrenen. Au cours de cette réunion nous avons en particulier abordé les modalités d'évaluation des élevages et les méthodes de cession en actif et en parts sociales.

Une assemblée de jeunes motivés par l'installation

La multiplication, une opportunité rare mais intéressante

L'installation en multiplication permet d'apporter une plus value économique intéressante. Par contre ce type d'installation n'est pas facile car il faut respecter plusieurs critères : une situation géographique dans une zone à faible densité d'élevages, la possibilité de réaliser un vide sanitaire total, et la capacité d'engraisser tous les porcs sur site.

Philippe Le Vannier
Responsable Bâtiment, Environnement, Transactions-Installations

Une nouvelle méthode d'analyse économique prévisionnelle

Le contexte de volatilité du prix des matières premières et du prix du porc complique les études économiques prévisionnelles. De ce fait, nous réalisons des simulations basées non plus sur des prix hypothétiques mais sur un niveau de marge brute, en s'appuyant sur la moyenne des cinq dernières années.

Une cession d'élevage se prépare au moins 5 ans à l'avance

Pour un futur cédant, il est capital de maintenir son outil en bon état et à jour avec la réglementation. Ce sont des conditions indispensables pour attirer un jeune investisseur.

L'existence d'un lien au sol est un atout supplémentaire.

Sylvain Pradeaux vient de s'installer en multiplication Youna

À la rencontre de nos concitoyens

Communication « Agriculteurs de Bretagne », Portes ouvertes, document grand public, stand Terre et mer aux « Tonnerres de Brest »... les initiatives de communications vers nos concitoyens se multiplient.

« Environnement, les actions des éleveurs », fruit des cogitations de la commission communication ce document grand public a été finalisé début 2012. Les actions concrètes de protection de l'environnement sont expliquées par des dessins et des textes courts compréhensibles par tous. Ce recto-verso est depuis régulièrement utilisé lors des occasions de rencontre avec nos concitoyens comme les portes ouvertes, les contacts avec les journalistes ou encore lors des « Tonnerres de Brest » sur le stand de l'élevage porcin. Pensez à nous en demander !

Portes ouvertes grand public

Sous l'impulsion de l'UGPVB, une quinzaine de portes ouvertes ont eu lieu en Bretagne le dimanche 30 septembre. Notre groupement y a bien contribué en organisant deux opérations l'une chez Monsieur et Madame Larzul à Ergué-Gabéric aux portes de Quimper, l'autre chez Anthony Bouget à Corps –nuds au sud de Rennes. Les visiteurs étaient ravis de l'accueil chaleureux et des visites guidées par des éleveurs passionnés. À l'issue des visites les commentaires étaient unanimement positifs. Un encouragement à renouveler ce type d'expérience en 2013 et au delà !

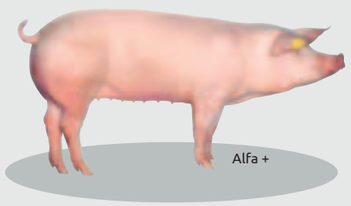
Jérome Plouzennec et Olivier Denniel accueillent le vice-président du Conseil Régional sur le stand porcin lors des Tonnerres de Brest

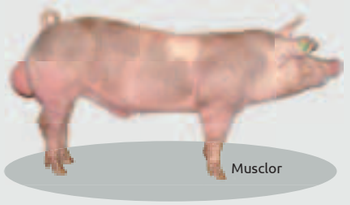
Extranet et Blog

La mise en ligne de vidéos techniques donne à l'extranet Planet une plus grand attractivité pour les adhérents du Groupement. Vous y trouverez aussi une vaste documentation technique et bien sûr l'accès à vos données personnelles d'activités avec Triskalia. À découvrir !

Nouveauté 2012, le Blog « triskalia-groupement-porc.com » a été lancé à l'initiative de la commission communication. Ce nouveau média présente l'actualité du Groupement au fil de l'eau. Il donne aussi la possibilité aux adhérents de partager des informations ou des commentaires. Contrairement à l'extranet qui est un espace privatif, le Blog est un domaine accessible à tout public, par exemple aux journalistes, aux associations... C'est donc une vitrine du Groupement ouverte sur le monde extérieur.

Progression des ventes de reproducteurs





Une activité en hausse de 6,1 %

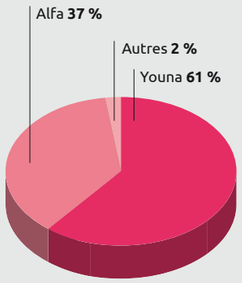
Avec 21 600 reproducteurs livrés, l'activité est en hausse de 6,1 % grâce à :

- La fidélité de nos adhérents et l'adhésion à notre schéma génétique de 18 nouveaux clients.
- L'export de reproducteurs LW principalement vers la Corée et la Chine par Patrick et Nicole Durand, sélectionneur LW. Ce qui confirme la qualité de nos reproducteurs.

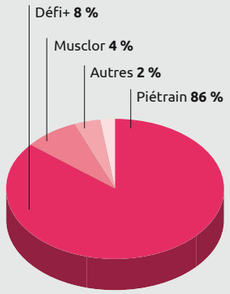
Le taux de renouvellement est plus faible que la moyenne Bretagne par l'amélioration de la longévité des truies, un élément positif permis à la fois par une génétique performante et une conduite alimentaire appropriée.

La diffusion de cochettes

La Youna représente 61 % des cochettes diffusées, cette progression importante depuis son démarrage en 2003 démontre son attrait au niveau des éleveurs.
Les qualités de la truie ALFA + restent appréciées par de nombreux éleveurs. En effet, elle bénéficie des progrès réalisés sur les deux races majeures, Large White et Landrace, utilisées très largement dans tous les croisements.



La diffusion de verrats et de semences par les CIA

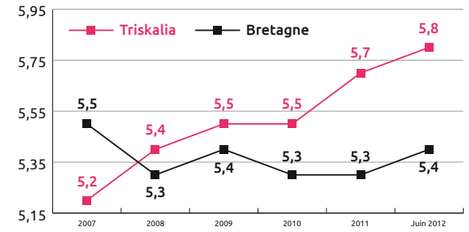


Le piétrain Gène + représente 86 % de la semence diffusée. Le Musclor, Piétrain NN de Gène + apporte une bonne conformation et son statut halothane améliore la rétention d'eau. Ce verrat répond au cahier des charges spécifiques autorisant uniquement les verrats NN.
La diffusion de semences par les CIA est en progression au sein du groupement : + 2,1 % à fin novembre.

Quelques indicateurs du potentiel génétique

La YOUNA confirme ses qualités maternelles et un très faible ISSF, elle se positionne pour la quatrième année consécutive en première position sur le critère productivité parmi les types génétiques agréés en France (résultats de l'Agence de la Sélection Porcine, 2011).
La longévité des truies s'améliore en ALFA + comme en YOUNA comme l'illustre le graphique ci-contre. La conduite alimentaire PROLIDRIVE associé à une bonne sélection des animaux permet d'amortir la cochette sur une plus longue carrière.

Nombre de portées sevrées par truie (GTTT)



13,2 porcelets sevrés sous la truie

Le 5e Forum Youna a eu lieu le 5 Décembre 2012 au Mans, Jean-Yves Corbel est intervenu pour expliquer sa conduite rigoureuse et sereine du troupeau de truies à partir de la quarantaine. La combinaison de la génétique et de la conduite alimentaire prolidrive permet de conjuguer productivité, longévité et autonomie.

Les orientations 2013

Installation de nouveaux multiplicateurs

Nous espérons préparer l'installation de nouveaux candidats lors de la reprise d'élevages. Les modalités de contrat pour les nouveaux investisseurs permettent d'assurer l'intérêt économique de cette activité.

Nouveaux axes de sélection sur l'efficacité alimentaire (critère majeur de rentabilité en élevage)

Un projet est en cours sur la sélection de l'efficacité alimentaire des porcs en mesurant de nouveaux paramètres et en utilisant de nouveaux outils. La CMJR (Consommation Moyenne Journalière Résiduelle) se définit comme la différence entre la consommation observée et la consommation théorique calculée selon les besoins estimés de l'animal pour l'entretien et la croissance. Ce critère est prometteur avec une très bonne réponse à la sélection.

Partenariat avec Gène +

Gène + renforce ses parts de marché dans un contexte difficile. L'activité internationale est en net développement notamment en Asie.
Gène + apporte sa contribution dans les travaux de l'INRA dans le domaine de la génomique pour trouver la correspondance entre les performances mesurées et la liaison avec certains gènes.

Chiffres-clés

- **21 600** reproducteurs livrés
- **18** nouveaux clients
- **+ 2,1 %** de doses d'IA

Stéphane Berthelot
Responsable génétique

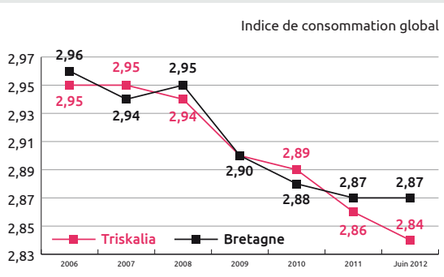
Prix des matières premières au plus haut

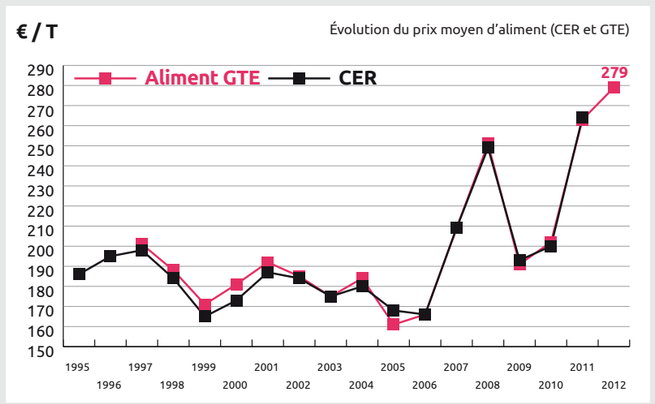
Jamais, depuis l'instauration de la PAC au début des années 90, l'aliment n'aura coûté aussi cher. Bien plus cher qu'en 2011, jusque là année des plus hauts prix depuis 15 ans. La barre des 300 euros / tonne a été franchie en juillet puis largement dépassée en cours d'automne. À l'origine de cette situation, une sécheresse historique aux USA, doublée d'une sécheresse en Ukraine et Russie, réduisant leurs capacités d'exportation. Et de l'autre côté une demande mondiale toujours forte, tirée par la Chine.

Dans ce contexte très difficile pour les éleveurs, **Triskalia a fait acte de solidarité en n'appliquant aucune hausse en octobre et décembre**, contrairement aux autres fabricants d'aliments.
Par cette décision, les aliments Triskalia présentent le meilleur ICA (indice de coût alimentaire) du marché en fin 2012.

Heureusement les indices sont bons

Les GTE à mi juin 2012 montrent que les éleveurs Triskalia ont un indice de 0,03 en dessous de la moyenne bretonne. C'est le résultat d'une absence de concession sur le cahier des charges des aliments, dans un contexte où il peut être tentant pour certains de laisser filer quelques contraintes nutritionnelles pour gratter sur le coût d'une formule.





Le Novasani conquière des parts de marché

Bien placé en prix, appétent et sécurisé au plan digestif, le 1er âge Novasani a trouvé sa place sur le marché. Pour preuve, nos ventes de 1er âge se sont développées de + 14 % en 2012. Sa formule déjà très au point continue de s'améliorer en début 2013.
Dans les élevages très sensibles au plan digestif, Novasani peut être suivi d'un 2e âge sécurisé, le Linésani, formulé dans le même esprit.

Avec Prolidrive, les truies font une demi-portée de plus par carrière et sèvrent 3 porcelets de plus avant la réforme que la moyenne bretonne

Avec Prolidrive les truies vieillissent mieux

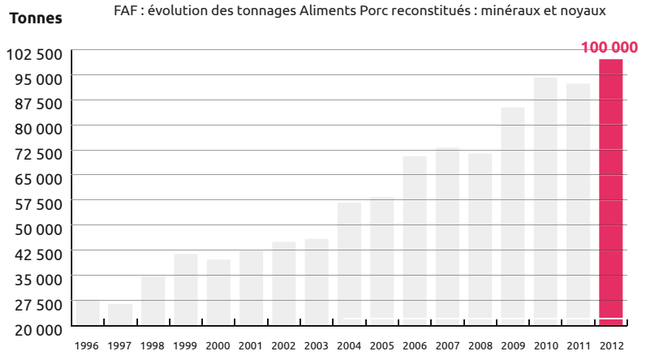
La GTTT le montre , semestre après semestre l'écart de longévité des truies se creuse entre Triskalia et la moyenne bretonne. C'est le résultat du pilotage du gabarit des truies par une approche gras et muscle que nous avons développé avant tous les autres. Ce pilotage est rendu possible grâce à la mise au point de la technique biphase gestante, Prolidrive.

+ 7 % en minéraux, Triskalia affirme son savoir-faire en FAF

Réalisée par 3 techniciens qui sont des vrais spécialistes du porc, l'activité de conseil en formulation et de vente de minéraux se développe.
Elle est épaulée par un service de vente de matières premières, mené par Hervé Soubigou, en contact permanent avec la centrale d'achat Cobréna, 1ère centrale d'achat bretonne.

Chiffres clés

- Aliment complet : **+ 0,5 %** dans un marché à – 2,5 %
- Minéraux : **+ 7 %**
- Total aliments reconstitués : **+ 2,8 %** soit **562 000** tonnes



Thierry Solignac
Responsable Nutrition

Séréna Fortin
Adjointe Nutrition

Les **4** chefs de marché Porc

Commercialisation Logistique - Qualité

Emmanuel LEMERCIER

Génétique

Stéphane BERTHELOT

Nutrition Porcine Service sanitaire

Thierry SOLIGNAC

Transactions - Installations Bâtiments - Environnement

Philippe LE VANNIER

Assistante commerciale - Secrétariat

Isabelle BOITTIAUX

Responsable Production Porcine

Patrick PITON

Coordination technique Communication - Hygiène

Pascal FOURCHON

Finistère

David LE MAREC

Côtes-d'Armor

Bernard POILVET

Morbihan - Ille-et-Vilaine

Jean-Jacques GOUGEON

Les **3** responsables de région

Triskalia Porc

Une équipe d'experts pour répondre à tous vos besoins

Triskalia Groupement porc

filière et liberté

Création : www.image-de-marque.fr © Triskalia 2013 - Photos : Triskalia - DR. Publication : janvier 2013, Triskalia Groupement porc, ZI de Lanrinou 29800 Landerneau - France.

Filière ou cadran…
chez nous, c'est vous qui choisissez.

filière et liberté

Triskalia
Groupement porc

Conception graphique : www.image-de-marque.fr (janvier 2013)